



Le problème des déchets a toujours été considéré comme une question d'élimination nécessitant l'utilisation de solutions technologiques sophistiquées, tels que les centres d'enfouissement technique et les incinérateurs modernes. Pendant trop longtemps, la société s'est enlisée dans ces systèmes de gestion des déchets coûteux mais rapides, sans se soucier des conséquences écologiques, sanitaires et économiques qui leur sont associées.

Les décharges d'ordures ménagères contaminent des ressources en eau précieuses. Les incinérateurs, même aux meilleures techniques disponibles, empoisonnent l'air, le sol et l'eau avec des polluants persistants et mortifères. Parallèlement à ces menaces sur l'environnement et la population et au véritable siphonnage de ressources financières que constituent ces technologies, elles perpétuent une doctrine de gaspillage insouciant qui n'a plus sa place dans un développement durable.

Nous avons besoin d'un nouveau paradigme qui ne considère plus les déchets comme un problème à brûler ou à enfouir mais comme des ressources valables et une opportunité de créer des emplois, d'économiser de l'argent et de réduire la pollution : la politique du Zéro Déchet.

En quoi consiste le Zéro Déchet ?

C'est une approche qui veut qu'au lieu de produire des ordures, on produise des matières premières pour d'autres processus industriels. L'expression « zéro déchet » s'inspire du concept industriel japonais de gestion intégrale de la qualité (ou politique du zéro défaut) qui s'est montré très efficace. Ses objectifs, dont le « zéro défaut », ont amené de surprenantes améliorations des technologies de production. Transposé dans le domaine des ordures ménagères, le Zéro Déchet demande de prêter attention à l'ensemble du cycle de vie des produits. Cela comprend non seulement le recyclage des matériaux, mais aussi la substitution des matériaux polluants non-renouvelables par des alternatives renouvelables.

Loin de n'être qu'un pur exercice théorique et irréaliste, le Zéro Déchet gagne de plus en plus d'adhésion de la part des collectivités, des gouvernements, et des entreprises. En tant que principe organisationnel pour gérer les rebuts de la société industrielle, le Zéro Déchet fournit des objectifs précis et progressifs pour continuellement minimiser les déchets. Au fur et à mesure que les taux de recyclage se développent, là où le Zéro Déchet ou des programmes similaires sont mis en place, les décharges et les incinérateurs perdent toute justification.

Une stratégie Zéro Déchet demande des techniques et des technologies de transition qui puissent à la fois nous rapprocher de l'objectif et ne jamais bloquer cette progression. L'incinération, une technologie coûteuse et polluante, réclame une garantie d'approvisionnement en déchets afin de rembourser les énormes investissements consentis. Par conséquent, les incinérateurs deviennent des obstacles à la transition vers le Zéro Déchet. Une fois que les gouvernements se sont engagés sur la route de l'incinération, ils se condamnent automatiquement à subir cette technologie pour 25 à 30 ans.

Une des premières stratégies formelles Zéro Déchet fut créée en 1995 lorsque la ville de Canberra, en Australie, se fixa un objectif « Zéro déchet d'ici 2010 ». Depuis 1995, le Zéro Déchet a été adopté comme objectif par les pouvoirs publics de Nouvelle Zélande ; du Danemark ; de la ville de Seattle,

état de Washington ; des comtés de Del Norte et de Santa Cruz, en Californie ; d'Edmonton et d'Ottawa, respectivement dans les états de l'Alberta et de l'Ontario, ainsi que la Nouvelle-Ecosse, au Canada. Des entreprises se sont également converties au Zéro Déchet : Xerox, Sony, Mitsubishi, IBM, Bell Canada, Kimberley Clark, Hewlett Packard, et Toyota. Les programmes Zéro Déchet mis en œuvre par des collectivités créent des opportunités d'embauche, évitent la perte de ressources dans les décharges et les incinérateurs et stimulent les économies locales.

Vu sous ce jour, le Zéro Déchet n'est pas qu'une politique gouvernementale responsable, c'est aussi une gestion économiquement efficace.

« Le Zéro Déchet est une philosophie pour guider la conception des produits à l'heure du 21^{ème} siècle. Elle comprend bien sûr le recyclage mais elle va au-delà en empruntant une approche globale pour gérer les flux de ressources et de déchets des sociétés humaines.

Le Zéro déchet maximise le recyclage, minimise les déchets, réduit la consommation et assure que les produits fabriqués sont réutilisables, réparables ou recyclables dans la nature ou sur les marchés. »

GrassRoots Recycling Network (GRRN)

GASPILLER ou RECYCLER

Les matériaux ne sont vraiment des déchets qu'une fois réduits en fumée et en cendres dans un incinérateur ou enfouis au fond d'une décharge.

Les matériaux dont on fait bon usage à travers la réutilisation, le recyclage et le compostage sont mieux définis sous le terme de « ressources ». Une terminologie plus appropriée désigne les matériaux dont les propriétaires originels veulent se débarrasser sous le terme de « rebuts ». Le problème de la production croissante de rebuts est toujours considéré sous l'angle de l'élimination : « Qu'allons-nous faire de nos déchets ? ». Dans cette optique, la collecte des ordures en mélange et l'élimination dans des décharges et des incinérateurs sembleraient des réponses raisonnables. Mais si l'on reformule le problème en affirmant que ces matériaux sont en fait des ressources (« Qu'allons nous faire de ces ressources sans usage ? »), les solutions tendront à se focaliser sur les manières de réintroduire ces matériaux dans un circuit économique.

Chaque jour, nous brûlons, nous enterrons, du papier, des métaux et des plastiques. S'ils étaient recyclés, des millions d'arbres échapperaient à la coupe, des milliers d'hectare de terrain seraient épargnés d'exploitation minière et la dépendance au pétrole décroîtrait.

Les politiques publiques et les réglementations peuvent encourager les producteurs à mettre un terme à la fabrication de produits ni réutilisables, ni recyclables ni compostables. Puis, une ségrégation soignée des matériaux mis au rebut permet de faciliter leur récupération sous forme de ressources se prêtant à la production de nouveaux biens.

La clé réside dans la prévention : D'abord, empêcher les ressources valides d'entrer dans le flux de l'élimination. Prévenir la production de produits et d'emballages condamnés à l'élimination. Prévenir l'usage de substances toxiques dangereuses dans les produits de la vie quotidienne ; et en finir avec la course aveugle à l'incinération.

Le concept Zéro Déchet et ses objectifs sont nés de la prise de conscience que les gaspillages de nos sociétés industrielles compromettent les capacités de l'environnement à subvenir à nos besoins et à ceux des générations futures. Le Zéro Déchet est une approche globalisante qui prône un changement

radical dans la façon dont les matériaux traversent les sociétés humaines – le but est d’ériger un système industriel tourné vers la récupération plutôt que vers l’extraction.

D’un point de vue pratique, le Zéro Déchet est une approche qui :

- Redessine l’actuel schéma de production, linéaire et unidirectionnel, en schéma cyclique sur le modèle des écosystèmes naturels ;
- Se substitue aux schémas économiques qui « emploient le minimum de personnes à utiliser trop de ressources pour produire le plus possible » ;
- Aborde de front les problèmes du gaspillage croissant de ressources humaines et de l’érosion de la démocratie par la création d’emplois et la participation civique ;
- Aide les communautés à construire une économie locale qui opère dans l’efficacité, maintient des emplois de qualité et développe l’autosuffisance ; et
- Vise à la non production de déchets plutôt qu’à leur gestion.

Eléments d’un programme Zéro Déchet

1. Réduction à la source

La masse croissante d’ordures ménagères est le résultat de la surconsommation, de procédés de production sales et du suremballage des produits. Afin de résoudre ce problème, des pas significatifs doivent être entrepris pour réduire la quantité de déchets produite par les industries, et réduire les ordures jetées par les consommateurs. En pratique, les stratégies de réduction à la source comprennent l’utilisation d’emballages optimisés pour les produits et la réduction et/ou l’élimination complète des usages de substances toxiques dans les procédés de production.

La réduction à la source est l’approche la plus efficace et la moins polluante au problème des déchets.

Etouffer le problème dans l’œuf demandera inévitablement d’aborder la question de la surconsommation et des facteurs qui l’induisent et promeuvent des produits jetables et superflus.

2. Responsabilité du producteur

La stratégie Zéro Déchet s’appuie sur la Responsabilité Étendue du Producteur (REP), c’est-à-dire que les producteurs assument une responsabilité qui couvre l’ensemble du cycle de vie de leurs produits.

Un produit moins cher qu’un produit concurrent car pouvant être jeté sans souci de l’environnement est en quelque sorte subventionné par l’argent public qui sert à couvrir les frais de son élimination. La responsabilité individuelle des producteurs internalise ces coûts dans le produit. Cela signifie que si un produit et son emballage ne peuvent être réutilisés, recyclés ou compostés, le producteur doit être responsable de leur collecte et de leur gestion en fin de vie. Cela poussera les producteurs à concevoir des produits réutilisables et recyclables.

En déplaçant les coûts de la gestion des déchets vers les producteurs, les politiques de REP influencent la conception du produit. Les producteurs développent et conçoivent des produits ou des emballages et sont amenés à choisir les matériaux à employer. Confrontés à l’obligation de payer pour la gestion de leurs produits en fin de vie utile, les producteurs prendront, en amont de la production, les choix les plus efficaces pour la minimisation des déchets et le développement de la réparation, de la réutilisation et du recyclage.

La responsabilité du producteur commence à être prise en compte dans la législation européenne. La Directive sur les véhicules en fin de vie et la Directive sur les déchets des équipements électriques et électroniques fixent des objectifs élevés en matière de recyclage et de réutilisation, et interdisent l’utilisation de certains matériaux très dangereux. Les fabricants d’électronique les plus progressistes

demandent une responsabilité individuelle des producteurs plutôt que collective. Cela inciterait par le biais du marché à éliminer les déchets grâce à une meilleure conception des produits.

3. Tri des rebuts à la source

La solution au problème des rebuts commence par une ségrégation des matériaux à la source. Une poubelle c'est un mélange de tout et n'importe quoi. Le tri élimine la poubelle telle que nous la concevons. En triant les différentes catégories de produits en fin de vie (papier, métaux, compostables, toxiques, etc...), on peut appliquer à chacune une approche rationnelle.

Une fois ce tri effectué, on n'alimente plus des incinérateurs et des décharges mais des usines de recyclage et de compostage.

4. Compostage des déchets verts

Dans de nombreux pays, les déchets verts et alimentaires constituent une part importante des déchets qui atterrissent à la poubelle, jusqu'à 50% dans certains pays européens. Leur compostage permettra non seulement de réduire les déchets mais aussi d'économiser de l'argent en permettant de réduire à un ramassage bihebdomadaire la collecte de tous les autres rebuts.

L'expérience a montré qu'il est plus efficace de traiter séparément les déchets alimentaires et les déchets verts des jardins. Les déchets alimentaires peuvent être collectés dans de petits véhicules et ne nécessitent pas de compactage. Les déchets de jardinage peuvent être compactés quand ils sont collectés, ou bien compostés à la maison quand c'est possible.

5. Réduction de la toxicité

Les composés toxiques inclus dans les produits domestiques génèrent des risques sanitaires et exacerbent le problème des déchets. Les déchets municipaux solides qui contiennent des matériaux et des substances toxiques ne se prêtent peu ou pas au recyclage et sont susceptibles de provoquer des dommages environnementaux par leur incinération ou leur mise en décharge. En promouvant le recyclage et la prévention des émissions vers l'environnement, l'élimination des substances toxiques des foyers et des lieux de production contribue aussi à la protection de la santé des familles et des travailleurs.

Beaucoup de gens sont surpris lorsqu'ils apprennent que des substances toxiques dangereuses sont présentes de manière courante dans les objets du quotidien. Les piles, les vaporisateurs insecticides, les produits en papier ou en plastique, les rasoirs jetables, voilà un petit échantillon de produits qui contiennent des composés toxiques tels que du plomb, du cadmium, du mercure, des solvants, etc... Brûlés ou enfouis, ces constituants toxiques pose de sérieuses menaces à la santé publique et à l'environnement.

Travailleurs des usines de production, riverains de ces sites et des sites d'élimination des déchets, et consommateurs des produits suspects, tous doivent s'unir pour exiger des technologies propres et des alternatives sûres aux substances dangereuses.

6. Stratégies de transition

Lors de la période de transition vers le zéro déchet, il reste nécessaire de mettre en décharge une petite partie de nos déchets. Cela ne doit se faire qu'après qu'un maximum de déchets organiques et de matières recyclable sèches en ont été enlevées. Les déchets résiduels doivent être « nettoyés », ce qui doit se faire d'une manière aussi sûre que possible d'un point de vue biologique, pour éviter les réactions chimiques, les émissions de méthane et la migration de substances nocives dans les sols et les nappes phréatiques qui rendent si problématiques la mise en décharge des déchets en mélange.

En reconnaissance de l'importance du tri à la source pour maximiser la « valorisation matière », les gouvernements doivent interdire la mise en décharge des déchets municipaux en mélange et des matériaux et des débris de construction. Les décharges existantes ne doivent plus être utilisées que pour l'enfouissement des résidus échappant au recyclage et au compostage. La génération de ces résidus ne doit pas être considérée comme inévitable. L'innovation dans la conception et la fabrication des produits et dans les systèmes de valorisation doit permettre d'approcher peu à peu de l'objectif Zéro Déchet.

Conclusions

Le rôle traditionnel des gouvernements consistait à s'assurer de la « disparition » des rebuts, mais les capacités limitées d'enfouissement, la contamination des jus de décharges, et les émissions et résidus toxiques de l'incinération démontrent bien que le problème ne « disparaît » jamais vraiment. Le paradigme de gestion des déchets dont nous avons besoin pour ce nouveau millénaire exige des gouvernements qu'ils créent des schémas soutenables de manipulation des déchets et des produits inoffensifs pour l'air, l'eau, les sols et respectueux des besoins des générations futures. Ni les incinérateurs, ni les décharges ne correspondent à ces critères. Seule la mise en œuvre volontariste de programmes de réduction, de recyclage et de compostage pourra nous engager sur la voie du Zéro Déchet.

Toutefois, pour assurer le succès d'un schéma d'alternative, les gouvernements ont besoin d'investissements financiers, de planifications élaborées et d'engagements politiques sur le long terme. Pour parvenir à un taux maximal de valorisation des ressources issues des déchets, les gouvernements doivent montrer l'exemple en créant à la fois l'offre et la demande pour les produits recyclés ; en instituant des programmes nationaux de retour des produits et de taxation environnementale des mauvais emballages ; en mettant en œuvre des programmes d'éducation et d'assistance ; en établissant des mesures incitatives pour la réduction de l'élimination et le développement des projets et des installations de tri, de recyclage et de compostage.

Nous devons « nous plier au principe 'déchets = ressources' et éradiquer totalement la notion de déchet de notre production industrielle. »

Paul Hawken (The ecology of Commerce : A Declaration of Sustainability, 1993)